

Joseph Charlier

Présentation du livre “Ya Basta ! Assez ! Echec à la pauvreté !”¹ au Théâtre de Namur le 16 octobre 2015

En préambule, je soumets, sans commentaire, deux citations à votre réflexion :

- **La première, une citation de James AGEE : en 1936, ce journaliste américain écrivait dans un reportage qu’il avait consacré au métayage du coton en Alabama :**

« Une civilisation qui pour quelque raison que ce soit porte préjudice à une vie humaine, ou une civilisation qui ne peut exister qu’en portant préjudice à la vie humaine, ne mérite ni ce nom ni de perdurer. »²

- **La seconde, un extrait de la Déclaration universelle des droits de l’homme adoptée par l’Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948, soit l’article 1 :**

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

J’ai eu l’honneur, et le plaisir, d’écrire “Ya Basta ! Assez ! Echec à la pauvreté !”, et j’en remercie vivement le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté. Je me dois de vous dire qu’en ayant été moi-même pendant longtemps un acteur de son devenir, de son action, c’était une tâche difficile. Car comment ne pas céder à la subjectivité, quand on est soi-même un acteur engagé ? Ce livre n’est donc pas un travail d’analyste extérieur, mais bien une tentative de faire apparaître au jour, aussi honnêtement que possible, de l’intérieur, l’essence du travail collectif du Réseau et de son projet pour faire échec à la pauvreté !

Cet ouvrage, c’est un ouvrage nourri du travail collectif du Réseau, de son équipe, des associations qui le constituent, et, surtout, des apports des personnes vivant la pauvreté, l’appauvrissement, qui participent, engagées à fond, à cette dynamique enclenchée depuis près de 30 ans par les militants de la première heure.

Ce livre constitue un hommage vibrant à toutes celles et tous ceux qui sont rejetés, écartés, ignorés, rendus moins visibles, pire, invisibles, par l’indifférence, l’ignorance, l’aveuglement, le mépris car, soi-disant, ils seraient des perdants, des *losers*, alors que, pourtant, ils portent en eux des richesses diverses, inouïes qui si nous y prenions, enfin, attention, pourraient collaborer à la richesse collective, revitaliser nos démocraties à bout de souffle et répondre avec succès aux enjeux de notre temps et du futur.

¹ Joseph CHARLIER / Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, *Ya Basta ! Assez ! Echec à la pauvreté !*, Couleur Livres, 2015.

² James AGEE, *Une saison de coton. Trois familles de métayers*, Photographies de Walker EVANS, Christian Bourgois éditeur, 2014, p. 31.

Cette publication de “*Ya Basta!...*” ne paraît pas à n’importe quel moment !

- *Ya Basta !...* paraît à la veille de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté, dans le cadre des manifestations organisées ici à Namur par le RWLP en commun avec la FGTB, la CSC, et de nombreuses associations. C’est un signe important.
- *Ya Basta!...* paraît à peine un mois après que le gouvernement wallon ait adopté un plan wallon de lutte contre la pauvreté, plan transversal, assorti de mesures concrètes. C’est une avancée qu’il faut saluer.
- Surtout, *Ya Basta !...* paraît dans un moment de crispation intense de nos sociétés, en proie à la tentation du repli, du rejet - on le voit crûment dans l’accueil à reculons des réfugiés/arrivants -, nos sociétés racrapotées dans une logique austéritaire demandant au monde du travail et à ceux qui en sont exclus plus d’efforts encore pour maintenir à bout de bras un modèle économique dépassé, toujours scotché dans une sorte de révérence au sacrosaint modèle “croissance, compétitivité, emploi”, dont les dégâts apparaissent plus grands que les résultats...

Au-delà des circonstances, il y a donc des raisons profondes qui nécessitent la publication d’un tel livre :

- Malgré les déclarations d’intention des institutions publiques internationales, européennes, nationales, malgré la volonté affichée d’en finir avec la pauvreté, l’appauvrissement de masses humaines importantes demeure un fait évident, ce, malgré la stratégie européenne 2020 de diminution de la pauvreté, malgré l’annonce récente faite par la Banque mondiale de la diminution de l’extrême pauvreté au niveau mondial (environ 10% de la population mondiale sont sous le seuil de pauvreté, fixé à 1,9 dollar, soit 1,66 euro/jour !), il est force de constater que ce drame, ce fléau de la pauvreté qui rejette une part considérable de l’humanité aux marges des sociétés, qui les en exclut, est loin de s’être arrêté, y compris dans les métropoles occidentales ou nord américaines !
- Bien au contraire, les risques, les enjeux sont considérables, qui contribuent à accentuer l’appauvrissement. Je cite de manière non exhaustive :
 - les inégalités de développement entre les continents ;
 - le réchauffement climatique ;
 - les bouleversements technologiques ;
 - la pression démographique ;
 - les confrontations guerrières, les dictatures ;
 - le retour d’idéologies fanatiques ;
 - les populismes, nationalismes, racismes ;
 - les déplacements de populations que tous ces phénomènes induisent ;
 - la logique folle d’accumulation des profits à n’importe quel prix, et partant, les inégalités de revenus et de propriété/distribution du capital qui vont croissant de manière quasi exponentielle ;
 - la course à la consommation, à la définition de la personne par ce qu’elle possède et non par ce qu’elle est ;
 - les politiques de responsabilisation, activation liquidant, sabrant dans la sécurité sociale, dans ce que l’on appelait chez nous l’Etat Providence ;

- l'insuffisance d'une vision stratégique construite ensemble associant les populations au devenir sociétal.

Nos sociétés peinent à définir et mettre en action les réponses appropriées à ces défis. Certaines même tombent dans des reculs graves, allant jusqu'à mettre en péril l'essence même de nos démocraties, car on ne peut l'occulter, ce sont souvent des groupes très minoritaires, qui subordonnent le pouvoir à leurs intérêts, de façon oligarchique comme l'écrit Patrick Savidan dans son dernier essai "Voulons-nous vraiment l'égalité?"¹

Car voulons-nous vraiment, l'égalité? Il faut être clair : si nous ne construisons pas en commun des réponses appropriées aux défis que je viens d'énumérer, le résultat de cette inertie se traduira par un accroissement des inégalités, de la pauvreté, de la misère.

Il faut donc faire face ! Nous ne pouvons plus tolérer l'appauvrissement, la pauvreté. C'est une URGENCE ! C'est un devoir pour nous tous, pour la société, pour les dirigeants publics. Si l'on se réfère à la Charte universelle des droits de l'homme que je citais en prologue, c'est une obligation ! C'est ce que dit le titre de cet ouvrage *Ya Basta! Assez! Echec à la pauvreté !*

Ce livre est avant tout un cri passionné, disant qu'il n'est plus acceptable que nos sociétés, les sociétés du XXI^{ème} siècle, vivent avec une part croissante des populations dans l'incapacité de vivre bien, dignement. Ce livre est un cri passionné pour que cessent les inégalités socioéconomiques, structurelles. Ce livre est un cri passionné pour que les potentiels de chacun soient mobilisés pour faire avancer, bouger, progresser nos sociétés.

Il me faut encore préciser ce que l'on entend par pauvreté et appauvrissement. Je ne viendrai pas ici avec des chiffres. Vous en trouverez quelques-uns dans cet ouvrage. Surtout, ce que celui-ci met en relief, c'est que **la pauvreté c'est un processus**, que c'est d'abord une situation de vie avant d'être une mesure en termes de revenus.

Deux citations à ce sujet :

- Amartya Sen, prix Nobel d'économie : "La pauvreté se vit plus qu'elle ne se mesure"².
- Christine Mahy : « *L'appauvrissement repose sur une privation plus ou moins importante à l'accès et l'usage des richesses matérielles, immatérielles, naturelles, relationnelles, privées, collectives. Ces privations réduisent fortement le champ de l'autonomie et de l'investissement sociétal puisqu'elles demandent une énergie considérable à ceux qui les vivent pour les combler au quotidien. Elles peuvent confiner des personnes et des familles à la pauvreté durable, violence ultime qui amène celles-ci à intégrer les conditions de vie appauvries qui sont les leurs comme éléments de leur survie* »³.

¹ Patrick SAVIDAN, *Voulons-nous vraiment l'égalité ?*, Albin Michel, 2015.

² Extrait d'un entretien de Roger-Pol Droit avec Amartya Sen, enregistré le 26 mai 2013 et publié dans Conseil économique, social et environnemental, "Entre richesse et pauvreté", *Les Forums du CESE sur le vivre ensemble*, PUF, 2014, pp. 129-135.

³ Christine MAHY, "Les pauvres et nos systèmes. Chronique de rendez-vous manqués", pp. 63-69, dans *Politique*, n° HS17, *Le bel avenir de la sécurité sociale ! La 89ème semaine du Mouvement ouvrier chrétien*, octobre 2011.

Ce livre n'est donc pas un recueil de statistiques sur la pauvreté. Il n'est pas un recueil de témoignages. Il n'est pas un catalogue de revendications. Ce n'est pas une étude prospective proposant divers scénarios pour faire échec à la pauvreté.

Qu'est-il donc ? Ce livre, c'est une introduction à une réflexion sur les enjeux qui traversent nos sociétés, j'en ai déjà parlé, c'est surtout l'histoire d'un combat, celui du Réseau, c'est la proposition d'un projet pour l'avenir de la Cité wallonne.

Le combat

Le combat du Réseau Wallon participe à ce but fondamental qui est d'éloigner le spectre de la pauvreté et de l'appauvrissement. Il n'en a pas le monopole, il n'est pas le premier à l'avoir mené. Ce combat contre la pauvreté, l'asservissement, l'exploitation, l'oppression plonge dans la nuit des temps - révoltes d'esclaves, jacqueries, émeutes populaires, révolutions. **Plus près de nous, il s'inscrit dans l'histoire du mouvement ouvrier** qui sous des formes diverses, dans des combats toujours renouvelés, a su obtenir le droit à la dignité pour les masses de prolétaires, le droit à de meilleures conditions de travail et de revenus, de protection contre les aléas de la vie, droits sans cesse remis en cause, un peu comme aujourd'hui lorsque l'on touche à l'indexation des salaires et du revenu minimum d'insertion. Le combat du Réseau s'inscrit dans la continuité de ce combat pour la justice sociale, pour l'égalité, pour la participation de tous à la société, à la gouvernance de celle-ci. Il ne vient pas de nulle part, il est enraciné.

Si plus récemment, il y a près de 60 ans, c'était Joseph Wresinski ou l'abbé Pierre qui lançaient des appels urgents à ne pas laisser de côté ceux qui vivaient la misère, si un peu plus tard, dans le suivi de la crise pétrolière de 1974, la Communauté européenne prenait conscience – face à l'arrivée des pauvres dits "nouveaux pauvres", ces rejetés de la société de consommation -- de la nécessité de ne pas laisser ces personnes en rade, si des politiques sociales de lutte contre l'exclusion, pour l'inclusion, se développaient, **c'est surtout convaincus de l'urgence de faire participer les populations appauvries au combat contre les processus qui les conduisaient à cet état de nécessité que des militants, des personnes pauvres, ont décidé, vers 1985, de se coaliser dans des forums, des réseaux de lutte contre la pauvreté, en se mobilisant sur des objectifs très concrets. En Flandre, à Bruxelles, en Wallonie, en Europe, se sont développés ces réseaux de lutte contre la pauvreté.**

Cet ouvrage retrace ce combat mené en Wallonie depuis plus de 30 ans, de manière plus structurée depuis plus de 12 ans, 21 associations ayant créé l'asbl RWLP en février 2003, ce combat porté par l'objectif d'éradiquer les processus créateurs de pauvreté, ce combat auquel participent activement les personnes vivant l'appauvrissement, ce combat acharné d'établissement d'état des lieux, d'analyse des situations concrètes en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles, d'élaboration d'une vision prospective, de propositions, la volonté en actes – manifestations, rassemblements, participation à des plateformes, constitution de groupes de travail thématiques -- étant de faire se rencontrer les personnes vivant ces situations, les associations de terrain, les acteurs sociaux pour contribuer dans un dialogue ouvert avec les autorités publiques, le Parlement wallon, le gouvernement wallon, la FW-B, le CESW, à définir ensemble une politique qui s'attache à résoudre les problèmes les plus urgents, et, surtout, à dégager des politiques stratégiques capables d'anticiper l'appauvrissement, d'éliminer la pauvreté.

C'est dans ce travail d'action, de réflexion, de dialogue, dans une dynamique participative où les personnes pauvres, appauvries, les militants/acteurs/témoins du vécu, ont amené toute leur vitalité que s'est construite la vision du Réseau, son projet pour l'avenir de la cité wallonne exposé dans la deuxième partie de *Ya Basta !...*

Ce projet, ce Manifeste, je vous le résume en quelques points.

- Les populations pauvres participent au premier titre à la richesse de la cité.
- La vision du Réseau s'enracine dans le combat du mouvement ouvrier, elle entend participer à l'approfondissement de la démocratie, par l'élimination des leviers source d'inégalités, par la construction d'une démocratie sociale où tous participent au devenir de la société, où tous jouissent de bonnes conditions de vie de travail, de logement, d'éducation, de santé, etc.
- Cette vision, le Réseau la traduit dans un projet fondamental : l'élimination de la pauvreté, la réalisation de l'égalité des droits et des conditions d'existence, la promotion de la prospérité de tous, dans le respect de la diversité des cultures.
- Ce projet, il le concrétise dans des objectifs clairs en matière de logement, de santé, d'éducation, de travail, de revenus, de soutien aux familles, aux jeunes, dans un combat total contre l'invisibilisation.
- On ne peut atteindre ces objectifs que si des politiques publiques structurelles sont développées : toutes les politiques sont concernées, les politiques économiques, fiscales, d'emploi, de sécurité sociale, d'éducation, de culture, de logement, d'énergie, de santé, de familles, d'aménagement du territoire, de mobilité, etc. ; cela nécessite donc des engagements forts et durables à plusieurs niveaux : fédéral, Wallonie, FW-B, etc. Le plan wallon de lutte contre la pauvreté est un pas certain dans ce sens.
- Pour en finir avec l'appauvrissement, la participation de toute la société est indispensable, en premier lieu celle des personnes vivant l'appauvrissement. **Comme le dit la philosophe Cynthia Fleury, chacun de nous est irremplaçable¹**. Comme le dit le Réseau, chacun et chacune contribue à la richesse de la société. Fort de la conviction de cette irremplaçabilité, le Réseau travaille à fond pour la réaliser. *Ya Basta!...* explique en quoi et comment la participation, pierre de touche fondamentale du Réseau, est mise en oeuvre avec les militants/acteurs/témoins du vécu, tous ceux qui, notamment, ont préparé cette journée, qui sont en action avec vous aujourd'hui, qui participent à tous les combats du Réseau et de ses partenaires.
- Enfin, c'est dans le dialogue avec les associations, les syndicats, les mutuelles, les mouvements d'éducation permanente, les entreprises, les instituts scientifiques, les organisations paysannes, environnementales, culturelles, démocratiques, en fait l'ensemble de la société civile en action, et, bien entendu, avec les instances publiques, que le Réseau entend contribuer à développer ce projet de démocratie sociale, de lutte contre les inégalités, d'abolissement de la pauvreté !

¹ Cynthia FLEURY, *Les irremplaçables*, nrf, Gallimard, 2015.

Pour terminer, je voudrais vous dire fortement que plus qu'un cri passionné, ce livre est l'expression d'une conviction, d'un idéal, celui d'une force en mouvement, en action contre l'exploitation / l'oppression / le rejet aux marges, pour remettre debout collectivement les personnes, la société, pour assurer la participation de toutes et tous au devenir de celle-ci, pour l'élargissement, l'approfondissement, l'accomplissement de la démocratie.

Puisse-t-il être utile à votre réflexion, à votre action !

Joseph Charlier

16 octobre 2015